

MR 207 Quinzième méditation : De la récompense que doivent attendre, même dès cette vie, ceux qui auront instruit les enfants et se seront bien acquittés de ce devoir

1^{er} Point

Dieu est si bon qu'il ne laisse pas sans récompense le bien qu'on fait pour lui, et le service qu'on lui rend, surtout à l'égard du salut des âmes. S'il est vrai que Dieu récompense si fort, dès ce monde, ceux qui ont tout quitté pour lui, qu'ils en reçoivent le centuple dès cette vie (Mt 19,27-29), à combien plus forte raison récompensera-t-il, même dans le temps présent, ceux qui se seront appliqués avec zèle à étendre son royaume!

Dieu, pour récompense d'un si grand bien et de ce service qu'il estime tant, donne à ceux qui s'occupent infatigablement au salut des âmes, deux sortes de récompenses dès ce monde: premièrement, une abondance de grâces pour eux; en second lieu, un ministère plus étendu et une plus grande facilité à procurer la conversion des âmes.

La première récompense est marquée par la parabole de cet homme qui distribue ses biens à ses serviteurs et qui ayant donné à l'un cinq talents, pour les faire profiter, et ayant appris ensuite de lui qu'il en avait gagné cinq autres, dans le dessein qu'il avait de le récompenser, ordonna qu'on ôtât le talent à celui à qui il n'en avait donné qu'un et qui ne l'avait pas fait profiter, et qu'on le donnât à celui qui en avait dix. Car on donnera, dit le Sauveur, à tous ceux qui ont déjà, et ils seront comblés de biens (Mt 25,28-29).

Pour ce qui est de la seconde sorte de récompense, qui est un ministère plus étendu, elle est fort bien exprimée en saint Luc où un seigneur se faisant rendre compte de l'argent qu'il avait confié à ses serviteurs, récompensa le premier qui lui dit que son marc lui en avait valu dix en lui donnant le gouvernement de dix villes (Lc 19,16-17).

Oh! que vous devez vous estimer heureux de travailler au champ du Seigneur! puisque celui qui y moissonne, dit Notre-Seigneur, recevra infailliblement sa récompense (Jn 4,36). Appliquez-vous donc dans la suite, avec zèle et avec affection, à votre emploi, puisque ce sera un moyen des plus avantageux d'assurer votre salut.

2^e Point

Une autre récompense que reçoivent, dès cette vie, ceux qui travaillent au salut des âmes, est la consolation qu'ils ont de voir Dieu bien servi par ceux qu'ils ont instruits, et que leur travail n'a pas été inutile; mais qu'il a servi à sauver ceux qu'ils étaient chargés d'instruire.

C'est ainsi que saint Paul écrit aux Corinthiens auxquels il avait prêché l'Évangile et qu'il avait engendrés en Jésus-Christ (1 Co 4,15), qu'ils étaient son ouvrage en Notre-Seigneur (1 Co 9,1). Et il se réjouit ensuite d'apprendre la bonne volonté qu'ils ont et que c'est ce qui fait qu'il se glorifie en eux d'autant plus que plusieurs personnes ont été animées par leur zèle (2 Co 9,2); et il ajoute qu'il espère que l'augmentation de leur foi leur acquerra tant de gloire qu'elle la fera étendre plus loin à la conquête des âmes, en annonçant l'Évangile; que cependant, c'est dans Notre-Seigneur qu'il se glorifie, ce n'est qu'en Jésus-Christ, dit-il, que je prétends quelque gloire à cause de ce que j'ai fait pour Dieu (2 Co 10,15-17).

C'était donc l'étendue de la gloire de Dieu, par la prédication de l'Évangile, qui faisait toute la consolation de ce grand Apôtre, comme ce doit être la vôtre de faire connaître Dieu et Jésus-Christ son Fils au troupeau qui vous est confié. Oh! quelle gloire pour vous d'avoir cette conformité avec ce vase d'élection! (Ac 9,15). Dites donc avec joie, aussi bien que lui, que le plus grand sujet de votre joie en cette vie est d'annoncer l'Évangile gratuitement, sans qu'il en coûte rien à ceux qui l'entendent (1 Co 9,18).

En effet, c'est une grande gloire pour vous d'instruire vos disciples des vérités de l'Évangile purement pour l'amour de Dieu. C'était cette pensée qui faisait que le docteur des nations était toujours dans la consolation, et que, selon le témoignage qu'il en rend, il surabondait de joie au milieu de toutes ses peines (2 Co 7,4). Vous devez aussi regarder comme une grande récompense pour vous, la consolation que vous ressentez dans le fond de vos cœurs, de ce que les enfants que vous instruisez se conduisent sagement, savent bien leur religion, et qu'ils ont de la piété. Remerciez Dieu de tout votre cœur de toutes ces sortes de récompenses qu'il vous donne par avance dès cette vie.

3^e Point

Vous devez encore attendre une autre récompense, que Dieu vous donne par avance dès cette vie si vous vous êtes bien appliqués à votre devoir, et si, par votre zèle et la grâce de votre état, vous avez su bien fonder vos disciples dans l'esprit du christianisme; c'est que vous aurez une satisfaction toute particulière quand ils seront grands de les voir vivre avec justice et piété (Tt 2,12) dans l'éloignement des mauvaises compagnies et dans la pratique des bonnes œuvres. Parce que les instructions que vous leur aurez données n'auront pas seulement consisté dans des paroles, mais qu'elles auront été accompagnées d'une grande abondance de grâces dans ceux qui en ont profité, ce qui fait qu'ils se maintiendront ensuite dans la pratique du bien et que leur persévérance dans la piété vous sera un grand sujet de consolation lorsque vous vous remettrez dans l'esprit les fruits de leur foi et de vos instructions, sachant que cela les fait chérir de Dieu et les met au nombre de ses élus (1 Th 1,2-5).

Quelle joie de voir qu'ils auront reçu la parole de Dieu dans vos catéchismes, non comme la parole des hommes mais comme la parole de Dieu, lequel a agi puissamment en eux (1 Th 2,13), comme il le paraît visiblement par leur sage conduite, dans laquelle ils continuent de vivre. C'est pour ce sujet que vous pourrez dire, dans la consolation que vous aurez de voir leur persévérance dans la piété, qu'ils sont votre espérance, votre joie et votre couronne de gloire devant Notre-Seigneur Jésus-Christ (1 Th 2,19).

Regardez donc comme une récompense considérable que Dieu vous donne, même en ce monde, de voir que, par le moyen de l'établissement des écoles de la conduite desquelles Dieu vous a chargés, la religion et la piété sont augmentées parmi les fidèles et particulièrement parmi les artisans et les pauvres; et rendez tous les jours grâces à Dieu (1 Th 1,2), par Jésus-Christ Notre-Seigneur, de ce qu'il lui a plu d'établir ce bien et de donner ce secours à l'Église. Demandez-lui aussi instamment qu'il lui plaise d'accroître votre Institut, et de le faire fructifier de jour en jour, afin que, comme dit saint Paul, les cœurs des fidèles soient affermis dans la sainteté et dans la justice (1 Th 3,13).